

Napoléon à Rochefort (1815).

*Relation de M. Jourdan de la Passardière, commandant le brick L'Épervier (1).*

Les services que je venais de rendre dans l'accomplissement des missions particulières qui m'avaient été confiées, et mes récents succès sur les Anglais à la côte d'Espagne, me donnaient la certitude d'être nommé capitaine de frégate au cours de l'année 1815. En attendant une promotion, je fus prendre le commandement du brig *L'Épervier*, qui était en armement à Bayonne (11 janvier 1815). Je me trouvais encore dans ce port à la rentrée de l'Empereur en France.

Nous reprîmes le pavillon tricolore.

---

(1) Ollivier Jourdan de la Passardière, né à Granville en 1783, — et frère aîné de François Jourdan de la Passardière, qui s'était déjà fait un nom par son succès au combat naval d'Arromanches, en 1811 — débuta dans la marine, comme mousse, à l'âge de douze ans. Aspirant en 1799, puis enseigne de vaisseau à bord du *Formidable* sur lequel il assista à la bataille de Trafalgar, il fut pris par les Anglais le 4 novembre et resta leur prisonnier pendant quatre ans. Ayant réussi à s'évader, il rentra dans la marine française, fit les campagnes de Java et des côtes d'Espagne et fut mis en disponibilité après les événements de Rochefort en 1815, ce qui retarda jusqu'en 1827 sa nomination de capitaine de frégate. Il commanda *Le Superbe* pendant l'expédition d'Alger, en 1830, et prit sa retraite comme capitaine de vaisseau, à Cherbourg, où il mourut en 1862.

Rappelons que la *Nouvelle Revue rétrospective* a déjà publié, tome II, page 420, diverses pièces concernant l'*Embarquement de l'Empereur à Rochefort*.